

"Fragments", le retour :

PHOTOGRAPHIE. La Réunion est décidément dans l'œil des reporters d'images. Si certains arpentent le Grand Chemin, caméra au poing, pour abonder en expo l'art contemporain et son réseau, d'autres, qui sont parfois les mêmes, continuent, pour les mêmes raisons, de sillonner le territoire au nom de l'édition. Un supplément de regards passant en revue cette région de l'océan Indien, histoire de composer les "fragments" d'une collection aux clichés particulièrement éloquentes. Dites-moi, Romain Philippon...

“

**"DES AUTEURS
QUI SONT MAÎTRES
DE LEUR TRAVAIL
DANS LA RÉALISATION
DE CET OUVRAGE
QUI N'A PAS
DE RÉDACTEUR
EN CHEF POUR
DICTER SES LOIS."**

Que s'est-il passé depuis la sortie de Fragments 4 en librairie ?

Romain Philippon : "Nous avons bien failli mourir, l'an dernier. Le projet de Fragments 5 a été annulé trois fois, mais nous avons opté pour la résistance ! Ce qui nous permet aujourd'hui de retomber sur nos pieds et de nous atteler à sa réalisation. Avec, à dire vrai, quelques atouts inespérés. Dès le départ de cette

aventure j'ai choisi de fonctionner en indépendant, ce qui n'est pas la plus facile des solutions en terme de commercialisation ! Mais c'est un état d'esprit que je partage, notamment, avec mon confrère Thierry Hoarau. Il m'a rejoint sur la gestion de la suite du projet avec création d'une association du même nom que la revue, Fragments. Et puis, inédit en ce qui me concerne, le soutien de la Dac Oi, grâce à laquelle nous sommes repartis pour un tour...

Vous pouvez rappeler la base de votre projet ?

Fragments est né d'une envie de produire de la photographie sur le territoire de

l'océan Indien, et d'encourager la mise en commun des auteurs. Avec le souhait de transposer certains modèles existants et faire coexister différentes formes de diffusion qui puissent mettre en lumière les travaux des photographes résidant dans cette partie du monde. L'idée principale étant la création d'une collection imprimée de livres photographiques, édités deux fois par an. L'occasion, à

chaque fois, d'organiser en amont des résidences de photographes, chaque revue présentant le regard de quatre d'entre eux sur un lieu défini (un village, une ville, un quartier...).

La nouvelle résidence ?

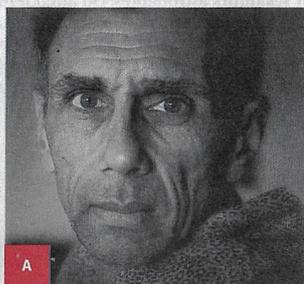
Cette fois-ci, cap sur Hell-Bourg, pour dix jours. On a dû la décaler d'un an mais ce n'était finalement que reculer pour mieux sauter ! Nous accueillons cette semaine nos quatre nouveaux invités qui seront chargés du contenu photographique et littéraire de ce Fragments, 5^e du nom.

Des noms justement ?

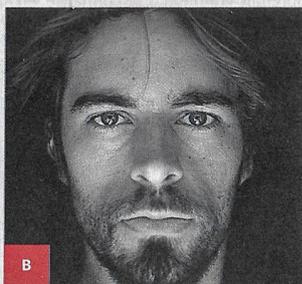
Je commencerai par la fine plume de cette nouvelle histoire, chargée de rédiger les textes, comme à chaque résidence. Il s'agit cette fois d'Erick Lebeau dont tout le monde connaît les airs et les chansons et la manière particulière d'assaisonner le verbe créé ! Il s'agit d'une première pour lui qui a décidé de mettre sa carrière de chanteur entre parenthèses depuis un an. Ensuite, parité naturelle chez les photographes avec le sage de l'équipe, Jean-Marc Grenier, qui fait parler de lui ces temps-ci pour la nouvelle exposition du Grand Chemin à la Cité des Arts. Une valeur sûre de la narration photographique, son dada ! Autre regard masculin sur le monde, celui d'Olivier Koue Chon Lim aka Pikachu qui se définit comme photographe, forain et imprimeur au sein de sa société Laboutik 2512.

Ah oui ! L'auteur de "La Capuche" dans l'expo Panorama 1 de l'Artothèque, non ?

Exact. D'ailleurs à propos de Panorama, version 2 cette fois, nous avons dans le groupe Sandrine Turpin une jeune photographe qui fait partie aussi du grand collectif de l'artothèque. Une jeune autodidacte très prometteuse.



A



B



C

A. Thierry Hoarau, autre pro de l'argentique, a rejoint Philippon à la tête de l'association qui veille désormais aux destinées de "Fragments" entre résidences et édition.

B. Romain Philippon, instigateur de "Fragments" qui fait référence dans l'art de la photographie et qui a offert en édition ses lettres de noblesse à sa corporation dans l'océan Indien.

C. Photo signée Romain Philippon dans Fragments 1 au Tremblet.

D. Jean-Marc Grenier en pleine action à Hell-Bourg.

E. Pour l'occasion, en attendant le numéro 5, la collection Fragments au complet est disponible pour 45 euros (au lieu de 76 euros) sur www.pendantcetemps.fr. Cadeau !

G. Erick Lebeau en interview sous l'objectif de Sandrine Turpin, Hell-Bourg toujours.

Objectifs !

Vous avez dit "association" ?

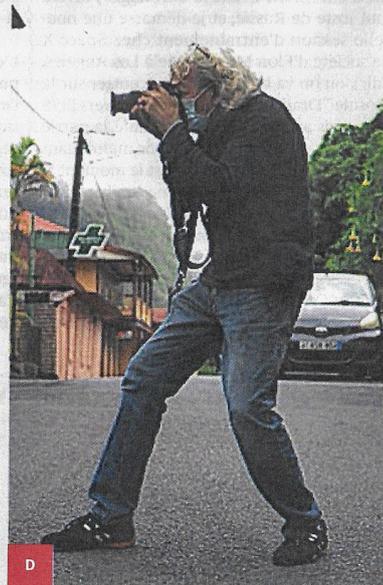
Le projet Fragments se réinvente cette année en devenant officiellement une association, histoire de se donner les moyens de ses ambitions : valoriser les regards d'ici. En ajoutant au concept éditorial de la revue des focus sur la photographie, plus simples à organiser comme des projections d'images plusieurs fois dans l'année. Une opportunité pour aller à la rencontre du public, et entamer une interaction avec d'autres disciplines artistiques. "Nous souhaitons aussi initier une démarche curatoriale inédite pour cette zone géographique pour rendre plus visible une photographie d'auteur, souvent immergée dans le flux des images commerciales et publicitaires dont nous ne sommes le plus couramment pas les destinataires", explique Romain Philippon.

Ils ont participé aux précédents Fragments

Morgan Fache, Eric Lafargue, Antonio Prionan, Romain Philippon et François Gaertner pour le numéro 1 au Tremblet, La Réunion. Hippolyte, David Lemor, Henitsoa Rafalia, Rijasolo et Johary Ravaloson pour le numéro 2 à Diego Suarez. Charles Delcourt, Ania Gruca, Thierry Hoarau, Pierrot Men et Marie Birot pour le numéro 3 à Saint-Denis. Karl Ahnee, Stéphane Gripon, Magali Paulin, Flavio Turquino et Gillain Genevieve pour le numéro 4 à Rose Hill.

Maîtres d'œuvres

Romain Philippon, photographe indépendant à la Réunion, a intégré début 2015 le réseau Divergence. Diffusé par l'agence Réa à Paris, il a été publié dans Géo, Le Monde diplomatique, M le magazine du Monde, et des revues spécialisées comme Compétence Photo. Il développe des projets variés, qui vont du documentaire à l'expérimentation avec d'autres artistes, comme avec Cirquons Flex, mettant la poésie au cœur de son travail, puis la collection Fragments. On lui doit aussi un livre sur les dormeurs de rue autour du monde, intitulé "Inconscience" (paru aux éditions Pendant ce temps, son propre label) primé notamment au Salon de la photo de Strasbourg. Depuis plusieurs années, il développe des thématiques liées à l'insularité, dans



D

l'océan Indien et dans les Caraïbes. Fragments est le livre objet de toute son attention dans notre région. Thierry Hoarau a commencé la photographie en 1988 au Journal de l'île de la Réunion. Quelques années de photo-reportage lui ont permis d'appréhender les différentes facettes de la société réunionnaise et lui ont donné le goût de chroniquer cette part de l'humanité. L'utilisation du noir et blanc s'est rapidement imposée à ses yeux comme une évidence pour mettre en scène les images du quotidien à une époque où la pellicule de 36 poses et le labo imposaient leur rythme particulier de temps et d'espace à la photographie. Il retrouve aujourd'hui un peu de cette latence de l'image en parcourant les paysages de son parcours sur le territoire.

c'est au tour d'Hell-Bourg

On apprécie notamment son œuvre "Nofi" qui joue entre ombre, lumière et couleur dans ce second Panorama porté par Lerka...

Et puis, l'autre jeune femme de l'aventure Fragments 5 s'appelle Johanna Clémencet, autodidacte, elle aussi qui devrait faire impression si j'en juge par la sensibilité incroyable qui émane de son travail.

Vous leur laissez carte blanche pendant ces dix jours à Hell-Bourg ?

C'est le jeu, en effet, et j'avoue que c'est du luxe dans un endroit pareil où ils n'ont qu'une seule contrainte: parler du territoire et en faire un portrait qui sorte des sentiers battus. Avouez que le cadre offre davantage de liberté qu'à Saint-Denis, vaste urbanité surpeuplée. En fait, chaque bouquin de la collection Fragments constitue les pièces d'un puzzle illustrant un lieu de la Réunion, et chaque photographe apporte sa pierre, ou plutôt sa pièce, à cette réalisation.

Les résidents ne sont-ils pas un peu largués au départ sans savoir à quel paysage se vouer ?

Ou à quel personnage... oui. Au début, on explore quantité de choses, on cherche la complémentarité. Et puis les cinq jours restant on finalise le travail. Il nous faut entre 20 et 30 images par photographe pour les 108 pages de la revue.

Votre rôle en plus de l'organisation ?

J'assure la direction artistique, plus pour le travail final, en binôme avec Thierry Hoarau qui gère le fonctionnement et offre un soutien technique et moral précieux ayant déjà fait partie lui-même des auteurs de Fragments. Des auteurs qui sont maîtres de leur travail dans la réalisation de cet ouvrage qui n'a pas de rédacteur en chef pour dicter ses lois.

La résidence se passe dans quelles conditions ?

Les meilleures pour nous permettre de travailler, grâce à l'accueil que nous réserve Les Jardins d'Heva où nous sommes traités comme les rois !

Et une fois la résidence achevée ?

Ce sera mercredi, le 3 mars, et il nous restera quinze jours de post-production une fois les images choisies avec le graphiste de la revue Jérôme Dupire qui va bosser pour tout mettre en œuvre, comme il sait si bien le faire.

L'éditeur c'est vous, "Pendant ce temps", et qui imprime Fragments ?

Une entreprise de métropole, Chirat, avec du papier géré durablement et donc un peu plus cher. Notre projet est "petit" à leurs yeux mais tout de même attrayant. Nous avons mis du temps à trouver, de l'autre côté de la mer ce qui existe sans doute ici aussi, mais sans les gens intéressés à fabriquer ce genre de projet.

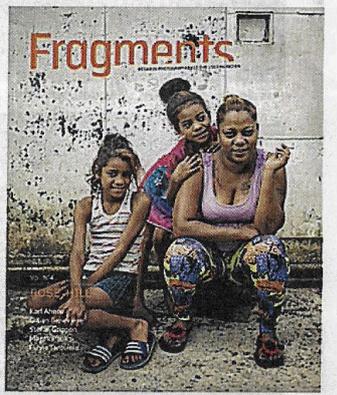
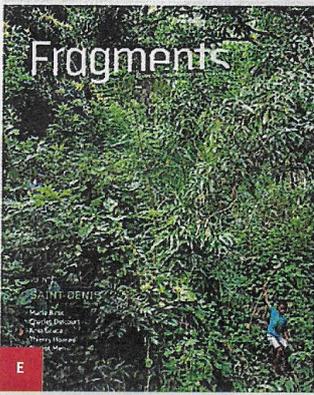
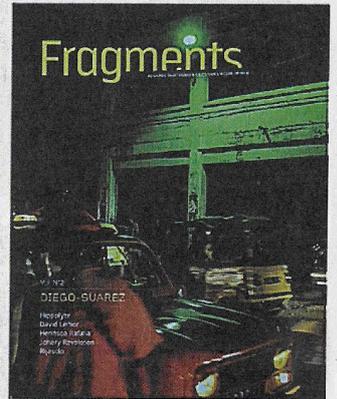
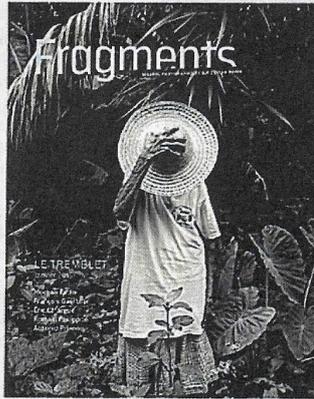
Prix d'un numéro ?

15 euros. En ce moment, nous offrons la collection des quatre premiers numéros pour 45 euros (on en paie que trois en réalité avec cette offre). Une sorte d'appel pour acquérir ensuite naturellement le 5e opus et avoir toute la collection au meilleur tarif.

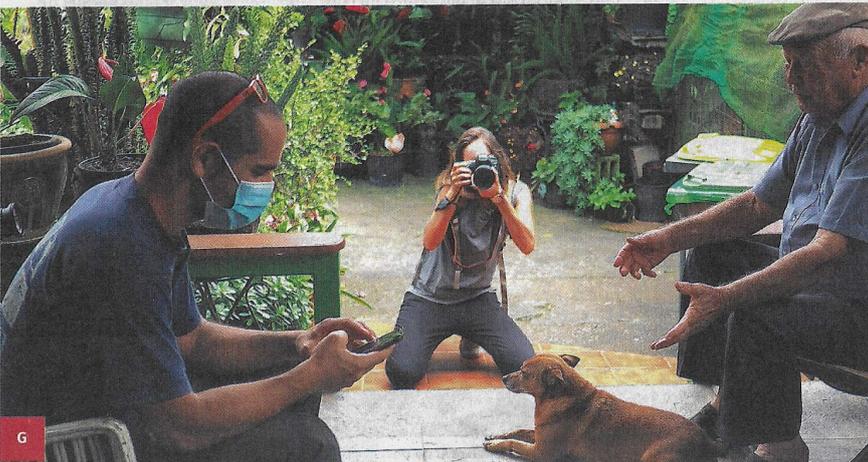
Bonne fin de séjour à Hell-Bourg et bonne chance pour les projets à venir, s'il en existe déjà ?

Oui, une flopée ! C'est l'effet doublon avec un dalon comme Thierry. On vous racontera !"

PROPOS RECUEILLIS PAR MARINE DUSIGNE



L'expérience de la résidence a commencé le 22 février en débarquant à Hell-Bourg. Une première rencontre entre ces cinq artistes. À suivre...



G

Who's who ?

Johanna Clémencet

Photographe autodidacte, Johanna Clémencet développe une écriture très intime et personnelle, ne dévoilant ses projets que rarement et mystérieusement, via des blogs ou des carnets de voyages qui lui permettent de mettre en forme ses histoires sous forme de puzzle. À la lecture de ses images, toujours sensibles, chacun peut, ou semble pouvoir, en devenir le personnage principal...

Olivier Koue Chon Lim

Issu d'une famille de commerçants et photographes, Olivier Koue Chon Lim a débuté rapidement la photographie en tant qu'apprenti. Après pratiquement deux décennies passées à faire ses armes dans les mariages, communions ou autres soirées, la paternité lui a ouvert les portes d'une photographie plus engagée et plus personnelle. Attaché au patrimoine de son île, il passe son temps à éclairer les détails de notre quotidien, parfois sublimes, absurdes ou mélancoliques, mais toujours avec une pointe d'humour qui est devenue la marque de fabrique de son grand projet "2512".

Jean-Marc Grenier

Même ceux qui ne le connaissent pas ont déjà croisé ses images, dont cette gigantesque scène de pêche, "La procession" évoquée dernièrement à propos du Grand Chemin à Patates à Durand, et affichée longtemps sur le mur extérieur de la Cité des Arts à Saint-Denis. Jean-Marc Grenier débute la photographie avec la célèbre agence Gamma dans les années 80. Photographe de presse à Mayotte et à La Réunion, il a gère pendant quelques années l'agence de presse Imag'in océan Indien. Devenu auteur photographe, il raconte, depuis, la vie de certains quartiers de Saint-Denis principalement, où il vit.

Erick Lebeau

Musicien, contrebassiste, chanteur, guitariste Erick Lebeau est auteur-compositeur- interprète. Il a joué dans plusieurs formations musicales à La Réunion et en métropole. Plus largement, il compose et joue dans diverses formes du spectacle vivant, théâtre, arts du cirque, contes, lectures. Il a produit et interprété plusieurs albums (Tricodpo, Dolores). Sa recherche artistique se veut polymorphe et profondément ancrée dans la culture créole réunionnaise. C'est lui qui est chargé d'écrire les textes du 5ème volume de Fragments.

Sandrine Turpin

Sandrine Turpin, la benjamine de la 5ème équipe d'auteurs du projet Fragments. Autodidacte, c'est en voyageant qu'elle a réalisé ses premiers reportages, loin de son île natale. Après un passage à Madagascar en